

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche.

### Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOESLANT, Directeur — L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## Pour ceux qui ne lisent QUE LE DIMANCHE

## LA SEMAINE

### EN FRANCE

#### Manifestations de cléricaux. — Propos inexacts.

Les agents de l'Action Française ne laissent échapper aucune occasion de prouver leur foi... patriotique et... religieuse.

Cris, hurlements, coups de sifflet, coups de matraque, c'est pour eux la meilleure des propagandes en faveur de leur sacrée cause.

Ils n'y récoltent pas que de la gloire : et les horions, voire des condamnations à l'amende, à la prison ne leur sont pas épargnés.

Ça ne durera pas, car si quelques jeunes fils de grands seigneurs ou quelques secrétaires d'évêques ont la fantaisie de manifester sur la voie publique, il n'est pas prouvé que les camelots qu'ils embrigadent et qui écopent dans les bagarres les accompagnent plus longtemps.

Ces manifestations, il est vrai, ne font de mal qu'à ceux qui les organisent.

Ça ne durera pas.

Dans les milieux parlementaire, on s'est ému, ces jours derniers d'un propos qui aurait été tenu par le président du Conseil et qu'aurait rapporté un journal de Paris.

M. Clemenceau aurait dit que la guerre entre la France et l'Allemagne éclaterait au printemps.

Il n'y a rien de vrai dans cette information publiée par le journal. M. Clemenceau a déclaré que jamais il n'avait tenu pareil propos. Mais la presse réactionnaire a trouvé là, un prétexte pour critiquer le gouvernement.

### A L'ÉTRANGER

#### Au Landtag de Prusse. — Les incidents austro-serbes — Le roi d'Angleterre à Berlin.

En Allemagne, devant le Landtag de Prusse, à propos de la discussion du budget, M. de Bülow est revenu sur l'affaire du « Daily Telegraph » dans laquelle son attitude fut et continue à être très vivement critiquée.

Dans les cercles parlementaires, on s'accorde généralement à trouver fort habiles les déclarations qu'il fit à ce sujet.

La comparaison qu'il établit, entre l'esprit actuel en Allemagne et celui qui régnait en France avant la grande Révolution, ainsi que ses menaces contre les socialistes, donne lieu à beaucoup de commentaires.

On espère que l'Autriche se décidera enfin à donner satisfaction à la Serbie et au Monténégro, dans une certaine mesure.

D'autre part, on annonce que la Serbie enverra aux puissances une note concernant son attitude dans la question de l'annexion et demandant que son développement économique soit garanti par des compensations territoriales.

Les journaux anglais expriment l'opinion que la présence d'Edouard VII suffira pour calmer les alarmes que causent à Berlin les prétendues tentatives d'encerclement de l'Allemagne ; mais ils le font avec timidité. Ils ne se dissimulent pas que cet apaisement, s'il se produit, sera sur tout de surface.

LE FURETEUR.

## Le discours de M. Pichon

Lundi, à la Chambre, M. Pichon a prononcé un grand discours sur la politique suivie par le gouvernement français au Maroc depuis l'avènement de Moulaï-Hafid.

En réponse aux questions que lui avaient posées M. Jaurès et M. Denys Cochin, le ministre a terminé son discours en renouvelant la déclaration qu'il a faite déjà plusieurs fois à la tribune : « L'acte d'Algésiras reste la règle générale de notre politique ; cet acte nous reconnaît à certains égards, une situation privilégiée et des prérogatives particulières ».

Dans ces prochains entretiens avec le nouveau sultan Moulaï-Hafid, M. Regnault, dit le ministre ; doit s'attacher à maintenir les prérogatives de la France et sauvegarder les droits qu'elle possède en vertu d'arrangements directs avec le Maghzen, notre ministre doit s'occuper également de la question de l'indemnité qui nous est due et de l'évacuation de la Chaouia.

En ce qui concerne l'indemnité, M. Pichon donne à la Chambre l'assurance que M. Regnault devra se montrer conciliant. Le gouvernement français ne tient pas du tout à surcharger d'impôt le Maroc et à compliquer la tâche de réorganisation financière entreprise par Moulaï-Hafid.

L'évacuation de la Chaouia dépend du Sultan ; s'il prend la responsabilité d'assurer l'ordre dans cette région, les troupes seront repêchées lentement par étape.

Quant aux instructions données au général Lyautey par le gouvernement, elles consistent dans la reconnaissance de l'autorité du Maghzen à l'Ouest de l'Algérie, dans l'obligation de prêter notre appui au Sultan pour établir son autorité sur les tribus rebelles, l'organisation d'une police pour la surveillance des marchés et des routes, enfin le droit pour la France de donner son concours pour l'instruction des troupes marocaines.

Ces instructions inspirées par les sentiments de nos droits et par le désir de tenir compte de la situation actuelle du Maghzen, ont été approuvées par une très forte majorité.

Dans la péroraison de son discours M. Pichon, a saisi l'occasion pour faire la déclaration suivante, qui a été accueillie par des applaudissements prolongés : « La politique de la France est partout une politique pacifique ; en ce moment elle concourt à l'œuvre de pacification, elle rencontre certainement des difficultés ». Le ministre dit ensuite qu'il a la plus grande confiance dans le maintien de la paix en Europe, c'est l'objet des préoccupations continuelles du gouvernement.

Enfin il rend un juste hommage à l'Angleterre « dont les desseins pacifiques indiscutables se révèlent sans cesse dans la pratique de l'entente cordiale », un juste hommage à la Russie avec laquelle « la France n'a pas cessé de s'entendre et de concerter son action ».

On remarquera que M. Pichon n'a pas fait la moindre allusion au projet de médiation dont on fait grand bruit depuis quelque temps dans certains journaux, il s'est contenté, avec raison, d'affirmer nos bonnes relations avec les cabinets de Londres et de Saint-Petersbourg et cet accord persistant est la meilleure garantie de la paix.

Le voyage du roi Edouard et de la reine Alexandra à Berlin dans les premiers jours du mois de février, même si, comme on le prétend, c'est une simple visite de famille, sans caractère politique, ne permet pas de pouvoir dire qu'actuellement entre le « Foreign Office » et la Wilhelmstrasse, il y a de profonds dissentiments ; du reste il ne serait pas impossible que Sir Harding, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, ne soit du voyage.

Les journaux allemands se sont montrés en général, réservés dans les commentaires qu'ils ont publiés

sur le discours de M. Pichon ; cependant il convient de mentionner un article de la Gazette de Francfort, ce journal interprète en ces termes, les explications du ministre ; le gouvernement français intervient au Maroc afin qu'une autre puissance n'intervienne pas et aussi longtemps qu'on ne saura pas si une autre puissance veut intervenir, le corps expéditionnaire demeurera au Maroc ; de plus il faut se protéger contre l'anarchie marocaine et comme il est à prévoir que cette anarchie durera longtemps, la durée de la protection française est illimitée ; et la Gazette conclut en disant : il ne faut pas s'imaginer que la France va évacuer le Maroc et qu'elle laissera le nouveau sultan diriger son pays, il résulte des débats de la Chambre des députés que la politique équivoque du gouvernement français au Maroc continuera, le vote de lundi n'y changera rien. M. Pichon a obtenu ce qu'il voulait : c'est l'adoption de nouveaux crédits pour l'expédition marocaine.

Voilà comment, de l'autre côté du Rhin, un grand journal pronostique la politique future de la France au Maroc, c'est manifestement tendancieux. Voici en quels termes précis et clairs M. Pichon a défini à la tribune de la Chambre, la politique que suivra désormais la France au Maroc et c'est la seule réponse à faire à la Gazette de Francfort : La non intervention pourrait nuire à notre dignité, à nos intérêts, à nos droits, la France doit remplir, même au prix de lourds sacrifices, le mandat qu'elle a sollicité avec l'Espagne, elle ne peut laisser à d'autres nations le prétexte ou l'occasion d'intervenir à sa place dans un pays voisin de notre Algérie. Enfin, elle doit assurer l'exécution des accords passés avec le gouvernement marocain.

M. Regnault est arrivé lundi à Tanger, il ne tardera pas à prendre la route de Fez pour remplir sa mission auprès de Moulaï-Hafid. On annonce que le maghzen a donné des ordres à tous les caïds, dont notre envoyé doit traverser le territoire, pour lui réserver un accueil sympathique et cérémonieux ; à Larache les préparatifs pour recevoir l'ambassade française sembleraient indiquer le désir de Moulaï-Hafid de témoigner la plus grande déférence à notre ministre.

J. R.

## Chambre des Députés

Séance du 19 janvier 1909 PRÉSIDENCE DE M. ETIENNE, VICE-PRÉSIDENT

Les élections de MM. Ducarouge, à Charolles, Boncour, à Blois et Cabrol à Villefranche sont validées.

La Chambre adopte un projet de loi relatif au recensement et à la réquisition des voitures automobiles et reprend aussitôt après la discussion du projet d'impôt sur le revenu.

M. Colin reprend l'article 57 bis auquel la Commission avait renoncé.

M. Caillaux combat l'article 57 bis qui est repoussé.

La Chambre aborde la discussion de l'impôt complémentaire (titre II).

M. Merle s'inquiète de la fuite des capitaux et démontre que le capitaliste français n'a pas intérêt à envoyer ses fonds à l'étranger, car il risque de payer l'impôt local et les taxes françaises sans compter les risques de la faillite.

M. Raiberti combat l'impôt complémentaire : il propose le renvoi du projet à la commission.

M. Rouanet dépose un projet de résolution ainsi conçu : « La Chambre invite le gouvernement à ne pas autoriser en France l'émission d'un emprunt étranger sans avoir pris de mesures pour sauvegarder les intérêts nationaux ».

M. Rouanet s'élève contre l'émission de l'emprunt russe de 1.200 millions qui va avoir lieu.

MM. Pichon et Caillaux répondent que les capitalistes français n'ont rien à craindre et par 430 millions contre 104 la motion de M. Rouanet est rejetée. Et la séance est levée.

Séance du 22 Janvier 1909

PRÉSIDENCE DE M. BRISSON

M. Senac développe son interpellation relative au déraillement de Grisolles. Il fait l'exposé des faits et demande des sanctions, les auteurs responsables de ces accidents qui sont dus à la plupart du temps, à l'insuffisance du personnel, aux retards et au surmenage.

M. Barthou, ministre des travaux publics répond à l'interpellateur et il dit qu'il fera tout son possible pour éviter à l'avenir de semblables catastrophes.

M. Strajol dit que ceux qui écopent encore, ce sont les petits employés, alors que les principaux auteurs de ces accidents sont les chefs.

La Chambre adopte un ordre du jour et approuve les déclarations du ministre. Et la séance est levée.

## Sénat

Séance du 14 Janvier 1909

PRÉSIDENCE DE M. CORDELET

VICE-PRÉSIDENT

M. Le Provost de Launay demande au garde des sceaux que les scènes scandaleuses qui se sont produites lors des exécutions capitales de Béthune soient à l'avenir évitées.

M. Briand promet que ces honteuses scènes ne se reproduiront plus.

M. Gaudin de Villaine demande à interpellier le garde des sceaux sur l'affaire Steinheil.

M. Briand répond qu'il ne peut accepter une interpellation sur une instruction en cours. Et l'incident est clos.

Le Sénat passe à la discussion du projet relatif à l'exécution des travaux d'amélioration du port de Havre et de la basse Seine.

L'urgence est déclarée : MM. de Cuverville, Ancel, Waddington et le ministre prennent part à la discussion. Et le projet du gouvernement est adopté.

Et la séance est levée.

Séance du 22 janvier 1909

PRÉSIDENCE DE M. MONIS, VICE-PRÉSIDENT

Le Sénat adopte une proposition applicable à l'élection des conseils généraux et d'arrondissement les dispositions suivies pour l'élection des députés.

Le Sénat discute ensuite la proposition déjà modifiée par la Chambre et relative au paiement des salaires ouvriers.

Les différents articles de cette loi sont votés.

Plusieurs élections au Sénat sont ensuite validées.

Et la séance est levée.

## A l'Académie

A l'Académie les places vacantes sont naturellement moins nombreuses qu'à la Chambre, mais proportionnellement les candidats qui révoient de s'en emparer ne sont pas moins nombreux. Six fauteuils seulement sont disponibles. Je m'en vais, car vous avez certainement oublié, vous les rappeler.

1° Fauteuil de M. Emile Gebhart, élection le 18 mars. Candidats : MM. le Général Bonnal, Gustave Schlumberger, Raymond Poincaré, Frédéric Plessis, Emile Bergerat.

2° Fauteuil de M. Ludovic Halévy, élection le 18 mars. Candidats : MM. Eugène Brieux, Alfred Capus, Georges de Porto Riche, Emile Bergerat.

3° Fauteuil de M. François Coppée, élection le 1<sup>er</sup> avril. Candidats : MM. Edmond Harcourt, Charles de Pomairols, Auguste Dorchain, Ernest Daudet, Jean Aicard, Jean Lahor (docteur Cazalis), Emile Bergerat.

4° Fauteuil de M. Gaston Boissier, élection le 1<sup>er</sup> avril. Candidats : MM. Stéphane Liégeard, René Doumic, Gustave Schlumberger, Jean Aicard, Georges de Bréville, Emile Bergerat.

5° Fauteuil du cardinal Mathieu, élection le 5<sup>er</sup> mai. Candidats : M. de Cabrières, évêque de Montpellier ; M. Duchesne, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et directeur de l'Ecole Française de Ro-

me ; MM. Stephen Liégeard, Albert Jounet et l'abbé Frémont.

6° Fauteuil de M. Victorien Sardou, élection le 27 mai. Candidats : MM. G. Lenotre, Emile Boutroux, membres de l'Académie des Sciences morales et politiques ; Léon Séché, Edouard Drumont, Paul Vibert, Auguste Chirac, Marcel Prévost.

Cela fait 34 candidats, et l'on craint fort qu'il n'y ait pas 34 votants ; plus de candidats que de votants ; ce ne sont pas des élections, c'est une invasion !

Ajoutez que certaines femmes de lettres paraissent disposées à se mettre sur les rangs. Quelques académiciens consultés ont gravement répondu. En général ils sont plutôt hostiles. L'un d'eux auquel on reprochait son peu de féminisme, fit même cette peu galante réponse.

— Euh !... les femmes affranchies... sont toujours timbrées !...

## Sensiblerie

Il est des gens qui ne savent pas voir pleurer !

Le Roi d'Angleterre, ce brave Edouard VII, en est un exemple ; sa sensibilité lui a causé déjà quelques mauvais tours, l'un est assez amusant pour que je vous le conte.

Il y a quelque temps, le roi d'Angleterre recevait, dans son château de Sandringham, la visite d'un souverain qu'accompagnait un de ses jeunes aides de camp.

Comme Edouard VII faisait à son hôte les honneurs de sa galerie et admirait avec lui un buste de jeune fille, œuvre charmante du sculpteur Thornycroft, il fut tout surpris d'entendre une véritable explosion de sanglots. C'était l'aide de camp qui enfin s'excusa en ces termes :

— Que Votre Majesté me pardonne ! Ce buste est la parfaite image d'une sœur que j'aimais tendrement ! Il me rappelle une perte, hélas ! jamais oubliée !...

— S'il en est ainsi, répond le roi ému, permettez-moi de vous l'offrir !

Et par les soins de sir Francis Knollys, le marbre fut transporté dans l'appartement de ce frère infortuné.

Le temps passa. L'aide de camp revint à Londres. Tout récemment, il visitait l'admirable collection du duc de Cambridge et reconnaissait, avec une douleur renouvelée, dans une toile de Burnes Jones, les traits de l'ange qu'il avait perdu.

Le duc aurait peut-être eu la même générosité que son royal neveu ; mais lorsqu'un se trouvait là qui avait assisté à la scène de Sandringham. Et l'ingénieux Hellène ne rapporta, cette fois, aucun portrait de famille dans son pays.

## INFORMATIONS

### Le cataclysme sud-italien

#### Organisation administrative provinciale

L'organisation administrative provisoire qu'il a fallu établir, est vraiment peu banale, on a installé un tapis vert sur une grande table, dans le salon de réception du cuirassé « Savoie » : c'était la préfecture. Quelques minutes après la table disparut sous des paperasses et des hommes, au visage solennel, s'assirent tout autour. En même temps, sur le piano, qui était à côté, fut établi le bureau du conseil de révision. Bientôt, une pancarte fut collée au mur avec les mots écrits au crayon bleu : « Préfecture royale ».

Le général Mazza campa avec son état-major dans le fumoir d'un navire. La municipalité est installée à bord d'un ferry-boat. Il arrive même que le navire devant s'éloigner pour une raison quelconque, la municipalité s'éloigne forcément pendant une journée entière.

Soule, la justice fonctionne à terre.

On a installé sur la place d'Armes une grande tente sous laquelle on a placé une tablette rectangulaire ornée d'un écriteau qui porte ces mots redoutables : « Tribunal de guerre ». Une longue perche sépare les juges du public.

### Alphonse XIII décore la reine Hélène

Le roi a conféré le grand-croix de l'Ordre de la Bienfaisance à la reine d'Italie pour sa belle conduite à Messine et à Reggio.

### Les assistés

Environ 130.000 survivants sont entretenus par l'Assistance publique. Cela coûte 200.000 fr. par jour. Cette situation ne peut pas se prolonger, car il serait dangereux de maintenir des milliers de personnes dans l'oisiveté. On parle de les employer au déblaiement des décombres dans l'intérêt de l'ordre social et public.

### Les incompatibilités parlementaires

MM. Justin Godart, Louis Dumont, Fort, Chautard et Besnard viennent de déposer une proposition de loi visant les Sociétés qui ont dans leur conseil d'administration des membres de la Chambre et du Sénat.

Dans la pensée des auteurs de la proposition, il n'est nullement question d'interdire aux sénateurs et députés de faire partie d'une Société financière ou industrielle quelconque. Il s'agit seulement d'exclure des adjudications, marchés et fournitures passés avec l'Etat, les Sociétés qui comptent dans leur conseil d'administration des membres du Parlement, c'est-à-dire des personnes qui pourraient user du titre et de l'influence qu'elles tiennent du suffrage universel.

## Au Maroc

### Hafid et la « Marseillaise »

Le sultan continue à faire des préparatifs pour recevoir l'ambassade française. Voulu faire quelque chose d'inédit, il a prié Mme Murat, femme du médecin de la mission française, d'apprendre la « Marseillaise » au chef de sa musique, qui devra faire exécuter notre Hymne national pour l'entrée de M. Regnault dans la capitale.

Notre situation politique est maintenant bonne auprès du sultan, qui espère une entente facile avec le représentant de la France.

## Petites Nouvelles

Au banquet annuel des associations ouvrières de production, M. Viviani, ministre du travail, a prononcé un grand discours où il a fait l'éloge de la coopération.

— Le commerce extérieur de l'Allemagne en 1908, s'est élevé à 15 milliards 500 millions au lieu de 16 milliards en 1907.

— La chambre criminelle a rejeté le pourvoi de Courneyre, condamné à mort le 14 décembre dernier, par la cour d'assises de la Haute-Loire pour assassinats, vol qualifié et incendie volontaire.

— Le prince Ernest de Saxe-Weimar Eisenach qui vient de mourir a exprimé, dans son testament, le désir d'être incinéré. C'est la première fois qu'un membre de la famille régnante se fait incinérer.

— Le roi des pétroles M. Rockefeller a fait don de 5 millions de francs à l'Université de Chicago.

— On annonce la mort à Lasserre (Hie-Garonne) d'une dame Bousson, âgée de 101 ans. Cette femme a joui de ses facultés jusqu'au dernier moment.

— Le czar vient d'envoyer à Guillaume II, 60 sangliers provenant de la Russie centrale.

— Le tribunal correctionnel de la Seine a condamné sur audience à 2 ans de prison un rédacteur de l'Action Française André Gaucher, qui avait proféré à cette audience des injures contre les magistrats de la Cour de Cassation. Le condamné a été aussitôt écroué.



# CHRONIQUE LOCALE

## Barre à gauche

Le vent souffle à gauche ; nos adversaires d'hier évoluent avec une rapidité telle, qu'il est à craindre que l'élan leur fasse dépasser le but.

Au régiment, il est exécuté tous les ans, des marches d'épreuves, spécialement réservées aux jeunes soldats : 4 marches sont prescrites, d'abord de 16, puis de 20, ensuite de 24, enfin de 30 kilomètres à faire en 4 jours : on procède par entraînement, car il est certain que dès le premier jour, si l'on faisait exécuter 30 kilomètres à des jeunes soldats, chargés en outre de l'équipement complet, ils n'arriveraient pas au but.

En politique, l'entraînement est inconnu : d'un seul coup on part, on marche... ; la vitesse emporte, l'élan est donné, mais quand on s'arrête, on s'aperçoit, que c'est autour d'un cercle qu'a eu lieu la marche et que le point d'arrivée n'est autre que le point de départ.

On se retrouve en pays connu ; les mêmes visages esquissent les mêmes sourires, les poignées de mains sont toujours aussi fraternelles.

Nous nous garderons certes de douter des bonnes intentions des « évolutionnaires » : c'est le devoir de chacun avouant ses erreurs, de s'évader du milieu où il a vécu, et où il ne veut plus vivre.

Il n'y a que les imbéciles, a-t-on dit, qui ne changent jamais.

Mais sous prétexte d'évolution, il nous paraît essentiel, de ne pas simplement se borner à suivre une personnalité : à notre avis, l'acceptation d'un programme bien défini, peut justifier une évolution qui ne saurait toutefois être complète qu'à la condition que ce programme soit appliqué.

Si le parti radical et radical-socialiste voit à son profit de brusques évolutions de la part de ses anciens adversaires, c'est flatteur pour lui : mais son devoir n'est pas de les accepter les yeux fermés, en toute confiance.

Il y a un danger à être trop confiant : il ne faudrait pas, en effet, que notre parti grossi inopinément d'un groupe de politiciens, hier nos adversaires, soit accaparé par ces nouveaux venus et obligé de tenir compte non pas du programme qui est la raison d'être d'un parti, mais de personnalités qui, avant tout, n'oublieront pas qu'elles ont leurs intérêts à faire prévaloir.

Et nous assisterions alors à un spectacle peu banal, celui de saluer tous les anciens candidats de l'Action libérale chefs du parti radical et radical-socialiste et de voir le programme du parti outrageusement abandonné.

Les républicains ne sauraient accorder une confiance quelconque qu'autant que les politiciens qui la sollicitent appliqueront nettement le programme du parti et cela sans réserve, car, nous le répétons, un parti ne vaut que par son programme et que par l'application surtout de ce programme.

Et nous n'admettons pas d'exceptions.

LOUIS BONNET.

## UNE NOUVELLE LETTRE DE M. LAINÉ

Nous recevons la lettre suivante : Cahors, le 22 janvier 1909.

Monsieur, Obligé de répondre aux attaques d'un de vos confrères, j'ai fait paraître dans le *Quercinois* une lettre où vous n'étiez ni désigné nominativement, ni diffamé ni offensé. Le seul diffamé, le seul offensé dans toute cette affaire, c'est moi.

Vous avez pris texte de ma lettre au *Quercinois* pour me consacrer onze versets dans lesquels mon nom revient avec autant de régularité qu'un refrain.

Avec prétendez que M. Farges aurait, en des termes très catégoriques, exprimé l'avis qu'un procès « serait peut-être fâcheux pour M. Lainé ».

Je vous prie de vouloir bien m'expliquer cet oracle, un peu nuageux, comme d'ailleurs la plupart des oracles. On a cru y découvrir une insinuation plus ou moins diffamatoire. Je ne puis en demander raison à M. Farges, qui ne m'a jamais rien dit et ne vous a peut-être pas autorisé à m'insulter.

Si vous avez reproduit le susdit propos sans le bien comprendre, demandez-en la clé à qui de droit et communiquez-la moi de grâce, par l'intermédiaire du *Journal du Lot*, ou autrement.

J'aime à croire, Monsieur, que vous voudrez bien publier dans votre prochain numéro la présente réponse, suivie de vos éclaircissements, non par déférence pour moi — un fraudeur n'en mérite pas — mais par déférence envers la loi sur la presse.

En attendant, je vais aller me lamenter, comme Diogène, pour relire votre article et pour essayer de trouver un homme.

Léon LAINÉ

J'aurai pu, pour plusieurs raisons, refuser l'insertion de la lettre qu'on vient de lire, mais je n'ai aucune raison de fuir la discussion.

Je n'apporterai cependant pas, dans cette explication, l'aigreur passionnée de mon interlocuteur. Il tient absolument à voir en moi un homme désireux de l'insulter (!), de le diffamer (!) et dans quel but, bon Dieu ! Il me serait facile de prouver que, contrairement à ce que pense, aujourd'hui, M. Lainé, je n'ai jamais eu à son égard la moindre hostilité. — Etranger à la cuisine du journal, — j'ai autre chose à faire, — j'ai ignoré l'insertion de la note relative aux laïques, jusqu'au jour où un article du *Réveil* me l'apprit.

Depuis, M. Lainé a placé dans ma bouche des propos inexacts, je les ai rétablis, voilà tout. M. Farges m'a dit et autorisé à répéter que M. Lainé aurait tort de faire un procès. C'est tout !

Quant à trouver ici un « homme », M. Lainé peut être convaincu que ce sera chose facile le jour où il y aura matière à le chercher.

A. C.

## Un distinguo subtil !..

Le *Midi Socialiste* s'occupe du *Journal du Lot* et de son attitude à propos de l'élection de Cazals.

Quel intérêt le rédacteur de cette note peut-il bien trouver à cataloguer les radicaux en laïques et non laïques ? puisqu'à son avis ou à celui de tous les unifiés qui se respectent, il n'y a que deux partis :

Les socialistes unifiés : les bons. Et les autres : socialistes indépendants, radicaux, modérés, rétrogrades, qui ne forment qu'une vaste salade réactionnaire !!!

## Conférence

Sous les auspices du Touring-Club de France et du Syndicat d'Initiative de Cahors et du Quercy, M. Eugène Grangé fera, samedi soir 30 janvier, à 8 heures et demie précises, à la Mairie, une conférence-lecture sur « le déboisement, la restauration et la mise en valeur des terrains de montagne ». Cette conférence sera illustrée de projections lumineuses.

## Lycée Gambetta

Le Proviseur du Lycée Gambetta a l'honneur d'informer les familles qu'à dater du 1<sup>er</sup> mars 1909 sera institué, au Lycée, un cours spécial préparatoire au Concours pour l'emploi de Contrôleur adjoint des Douanes (traitement de début sans surnuméraire : 2000 fr.)

## Professeurs

Droit public, administratif, histoire économique : MM. Mage, Laburthe. Economie politique : M. Houllié. Technologie : M. Farge. Géographie économique et commerciale : M. Bruneteau. Mathématiques : M. Ollier.

## RAPSODIE DE PHILIPPE GAUBERT

Dans un de nos derniers numéros nous avons signalé le succès obtenu au Concert Colonne par l'œuvre de Philippe Gaubert : Rapsodie sur des thèmes populaires gascons, et nous réclamions une audition de cette œuvre.

La Société l'Orchestre Symphonique répond au désir exprimé en nous promettant pour prochainement une exécution de cette œuvre sous la direction de l'auteur lui-même.

Il va sans dire que nous aurons le plaisir d'entendre notre compatriote en même temps comme flûtiste. Il sera accompagné, nous dit-on, d'une artiste de très grande valeur.

## Vingt ans après

Nous rappelons aux hommes de la classe 1888 qu'ils sont invités à se rendre à la réunion qui aura lieu à la Mairie, le dimanche 24 janvier 1909, à 11 heures du matin, pour l'organisation d'un banquet fraternel.

## Rechargements cylindres

Opérations probables entre le lundi 25 et le samedi 30 janvier 1909.

## ROULEAU N° 1

Route nationale n° 20, de Paris à Toulouse. Répandage et cylindrage entre 6 k. 7 et 64 k. 5 (vers le Pouzat) ; Chemin de grande communication n° 13, de Figeac à Belvès par Cazals. Répandage et cylindrage entre 60 k. et 62 k. 742 (vers St-Denis).

## ROULEAU N° 2

Chemin de grande communication n° 26, de Crégols à Lafrançaise par Lalbenque. Répandage et cylindrage entre 6 k. 4 et 7 k. (vers Trégoux) ; Route nationale n° 111, de Milhau à Tonneins. Répandage et cylindrage entre 18 k. 7 et 19 k. (entre Camy et Concois) ;

Route nationale n° 111, de Milhau à Tonneins. Répandage et cylindrage

entre 17 k. 5 et 18 k. (entre Camy et Concois) ;

Chemin de grande communication n° 26 de Crégols à Lafrançaise par Lalbenque. Répandage et cylindrage entre 15 k. et 15 k. 4 (vers Cremps) ;

Chemin de grande communication n° 26 de Crégols à Lafrançaise par Lalbenque. Répandage entre 15 k. 7 et 16 k. 1 (vers Cremps).

Cahors, le 22 janvier 1909.

L'ingénieur, Signé : LAGARDE.

## Musique du 7<sup>me</sup> de Ligne

PROGRAMME DU 24 JANVIER 1909

Richard Wallace (Allegro), Sellenick. Giralda (Ouverture), Adam. Fascination (Valse), Marchetti. Rip (Fantaisie), Planquette. Marche du Songe, Mendelssohn.

Allées Fénélon, de 3 h. à 4 heures

## ÉTAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Du 16 au 23 janvier

### Naissances

Bédoué Léon, à Larroque. Vigouroux Marie-Eugène-Charles-Pierre, rue des Soubirous 15. Garnal Pierre-Antoine, Boulevard Gambetta 97. Bergon Edouard-Louis, à Dines. Carles Pierre-Raoul, rue St-Namphaise 1.

### Publications de Mariage

Alberit Labrousse, employé et Marie Capoulade, s. p. Boudry Eugène-Henri, livreur et Delsol Marie-Louise, coupeuse de cravates. Bèzes Victor, tonnelier et Magoux Albertine Rosalie-Augustine-Marie, s. p.

### Mariage

Bach Marcelin, cultivateur et Faure Eugénie, s. p.

### Décès

Saurie Jean, cultivateur 65 ans, Hospice cétibataire. Alix Marie, s. p. veuve Montel, 70 ans impasse de la Citadelle 6. Dauliac Marceline, veuve Mercier, 52 ans, Boulevard Gambetta 17. Dardenne Jean, charcutier 77 ans, rue Neuve des Badernes. Jalabert Jeanne, épouse Mahout s. p. 62 ans, Boulevard Gambetta 24

## COMMUNICATIONS

Nous recevons les communications suivantes :

### Libre-Pensée de Cahors

Le groupe de Libre-Pensée de Cahors s'est réuni dimanche dernier dans une des salles de la Mairie.

Au cours de cette réunion le bureau pour 1909 a été nommé :

Secrétaire-général : M. Marmiesse, imprimeur ; Secrétaire : M. Joffreau, sous-chef de division à la Préfecture ; Secrétaire-Bibliothécaire : M. Planacassagne, garçon de bureau à la Mairie.

Archiviste : M. Muxart, professeur au Lycée Gambetta ; Trésorier : M. Bonnet ; Trésorier-adjoint : M. Lafage.

Toutes les correspondances ou les demandes d'admission doivent être adressées au Secrétaire-général, 17, rue du Château du roi.

Il est rappelé que toute demande d'admission n'est valable qu'autant qu'elle est faite par écrit et apostillée par deux membres du groupe.

Les inscriptions au groupe de Libre-Pensée atteignent à ce jour le nombre de 100.

Les statuts de la Société seront adressés à toute personne qui en fera la demande.

## Nos DÉPÊCHES

### Télégrammes reçus hier :

Paris, 22 Janvier, 1 h. 45 s.

### A Toulon

Le tribunal correctionnel de Toulon a condamné ce matin à 200 francs, d'amende le gérant du journal « la République du Var » pour divulgations relatives à l'obus P. Le gérant du journal condamné va faire appel.

### Violent incendie

Un incendie s'est déclaré à l'usine à gaz de St-Etienne, dans les fosses à goudron.

Deux bâtiments ont été détruits.

### Tirage d'obligations

Au tirage de la ville de Paris 1892, le numéro 491.616 gagne 100.000 fr., le numéro 518.725 gagne 50.000 francs.

### Télégrammes reçus aujourd'hui :

Paris, 23 janvier, 7 h. 58 m.

### Contre les agitateurs

Le gouvernement a décidé de poursuivre seulement les organisateurs des manifestations de la Sorbonne : il négligera les manifestants.

### Un Livre Blanc

M. de Schoon a déclaré que le Livre Blanc allemand ménageait toutes les susceptibilités françaises.

### Entente franco-allemande

Le « Petit Parisien » annonce une prochaine entente complémentaire entre la France et l'Allemagne relativement aux affaires du Maroc.

### Sur la frontière bulgare

A la suite du rassemblement des troupes turques à la frontière, la Bulgarie a pris des mesures défensives.

### Angleterre et Serbie

Le gouvernement britannique a informé le roi Pierre que l'Angleterre lui retirait complètement son appui si la Serbie gardait une attitude susceptible d'amener des complications.

AGENCE FOURNIER

### Arrondissement de Cahors

#### L'ELECTION DE CAZALS

Nous recevons les communications suivantes :

##### 1<sup>o</sup> De Marminiac.

A Monsieur Coueslant, Directeur du *Journal du Lot*.

Cher Monsieur,

Aucune des lettres qui vous ont été écrites par M. Calmeilles et que vous avez insérées n'a été portée à ma connaissance avant l'impression.

Mon nom est fréquemment prononcé dans ces lettres et il me sera bien permis de rétablir certains faits qui me paraissent aujourd'hui quelque peu obscurcis et absolument dénaturés.

Je rétablis très brièvement ceux qui me paraissent travestis par les commentaires auxquels on se livre de tous côtés :

M. Calmeilles est venu chez moi faire une démarche que j'ai le droit de qualifier de spontanée, en me disant *textuellement*, en présence de mes hésitations et de mon intention d'attendre le résultat des élections sénatoriales pour me décider : *il faut que vous soyez candidat*.

Dès lors et devant son affectueuse instance, je répondis que j'acceptais d'être candidat.

Quant à poser un terme fixe au mandat hypothétique et éventuel des électeurs du canton de Cazals, je n'y ai jamais songé.

Je n'ajoute rien d'autre et ce sera assez pour que le public sache : 1<sup>o</sup> que si je suis candidat ce n'est pas parce que j'ai imploré ce titre, mais bien parce que M. Calmeilles, dans une démarche dont je reste touché, et par son affectueuse instance, a enlevé toutes mes hésitations ; 2<sup>o</sup> que si je suis élu, la loi seule ou les électeurs détermineront la durée de mon mandat à moins que des circonstances que nul ne peut prévoir, se chargent elles-mêmes d'y mettre un terme.

Veillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes tout dévoués sentiments,

E. CANGARDEL.

##### 2<sup>o</sup> De Frayssinet.

La candidature de M. Badourès, candidat des comités radicaux fait d'immenses progrès ; de tous les points du canton les meilleures nouvelles nous arrivent.

Dans toutes les communes les réactionnaires et les curés mettent tout en œuvre pour lui barrer la route.

A Frayssinet, M. Duc, médecin-major en retraite qui se dit « républicain ! » et qui n'a pu dérocher l'écharpe de maire, le combat avec acharnement au profit de M. Dupuy.

Républicains du Canton unissez-vous et vous triompherez dimanche.

Par vos libres suffrages vous prouverez que vous voulez confier vos intérêts à un enfant du peuple qui ; mieux que personne, comprendra vos justes revendications et emploiera toute son énergie à les faire triompher.

##### Dernière heure

Nous recevons de M. le docteur Calmeilles, la dépêche suivante :

Cahors, le 23 janvier, à 11 h. 10 matin. Recevrez aujourd'hui lettre de M. Cangardel dont ce dernier me communique le contenu.

Ma réponse est la suivante ; elle est la seule et elle sera courte.

Je maintiens simplement la première lettre adressée à la *Dépêche* dont le caractère de sincérité et l'apparition n'ont soulevé et ne pouvaient soulever aucun débat.

Prière insérer et merci.

Docteur CALMEILLES.

##### Cassagnes

Rive. — A. et G. étaient amis, jadis ; ils ne le sont plus aujourd'hui, et évidemment la cause de leurs dissentiments réside entière dans une question d'intérêt.

Jeudi soir, ils revenaient tous deux de Puy-l'Evêque ; ils se rencontrèrent et se dirent des paroles plus que désagréables, au point que A... probablement parce qu'il était en infériorité dans la discussion, s'élança sur la voiture de G... et administra à celui-ci une volée d'importance.

G... a été blessé gravement et A... n'en a exprimé aucun repentir, au contraire ; aussi plainte a été portée à la gendarmerie.

### Caillac

Conférence. — Dimanche, M. Alphonse Laurent, marchand grainier à Cahors, a fait à la mairie une conférence sur l'importance de la culture maraîchère en général.

C'est devant une salle comble que M. Alphonse, a tour à tour passé en revue les divers cultures par trop négligées, s'adaptant, du reste, très bien aux alluvions de nos plaines et qui pourraient être pour le cultivateur une source de richesses, en ce moment où la gêne semble vouloir à nouveau se faire sentir par suite de la mévente des vins.

Avec beaucoup de tact, il a su pénétrer ses auditeurs de l'importance qu'il y aurait à cultiver surtout le petit pois, le haricot vert, et notamment cette chicorée de Bruxelles Witloof, qui pourrait être même semée en culture dérobée et ne manquerait pas de donner par sa vente de jolis bénéfices.

Il a montré combien il était facile de s'en procurer la graine à un prix relativement peu élevé et sans aller la prendre à l'étranger, comme on le faisait naguère.

Les applaudissements ont souligné la fin de cette intéressante leçon de choses, et les auditeurs ont manifesté l'intention de mettre à profit les bons conseils qui venaient de leur être donnés.

M. Alphonse n'a eu garde, du reste, de les quitter, sans les assurer de tout son concours pour leur faciliter la tâche qu'ils veulent entreprendre.

Pour les agriculteurs de Caillac, merci à l'excellent conférencier.

### Albas

Nécrologie. — Nous apprenons avec regret la mort de M<sup>me</sup> Miran, belle-mère de notre ami M. Delcrois.

En cette douloureuse circonstance, nous adressons à M. et à M<sup>me</sup> Delcrois nos plus vives condoléances.

### Saint-Pantaléon

Election du maire. — Le conseil municipal est convoqué dimanche, 24 janvier courant, à l'effet de procéder à l'élection du maire, en remplacement de M. Blanié, démissionnaire.

Société d'assurance mutuelle contre la mortalité du bétail. — MM. les sociétaires sont invités de vouloir bien assister à la réunion générale extraordinaire qui aura lieu, le dimanche 24 courant, dans la salle de la mairie à 9 heures du matin.

### Ordre du jour :

Versement des droits d'entrée ; Communications diverses ; Admission de nouveaux membres. Le président, RUAMPS Aristide.

Dimanche dernier, à la nouvelle que M. le Ministre de l'Agriculture avait accordé une subvention de 600 francs à la Mutuelle-bétail, nos bons réas faisaient triste figure.

Le leader de la réaction voulant toujours mêler la politique partout, avait prêté que notre société n'obtiendrait, en fait de subvention, qu'une somme tout à fait dérisoire.

Les événements sont venus contredire ses prévisions.

Ce Nostrodamus nouveau genre, qu'il sache, une fois pour toutes, que lorsque le Comité d'initiative a mis en avant de créer une Mutuelle, il ne s'est pas préoccupé de politique et son seul désir a été d'établir une société ayant pour but de garantir les pertes éprouvées par les propriétaires.

Les efforts du Comité ayant été couronnés de succès, nous ne saurions insister davantage.

### Puy-l'Evêque

Cirque Martin. — Le cirque Martin donnera une grande représentation dans notre ville dimanche prochain, 24 courant, à huit heures du soir, sur la grande place de la Mairie.

Tout le monde a encore présente à la mémoire l'attraction toute particulière procurée par cette troupe d'artistes d'élite à notre population lors de son dernier passage dans notre localité.

La troupe Martin se recommande par un travail de choix et une organisation qui, quoique simple, n'en est pas moins parfaite.

Aussi tout le monde voudra venir, dimanche, applaudir et encourager tous ces artistes dans une de leurs meilleures représentations.

### Duravel

En progrès ! — Il semble qu'à l'heure actuelle notre assemblée municipale ait inauguré une place de réel progrès. Les faits d'ailleurs confirment cette apparence : l'unité, la concorde qui règnent, le désir de faire aboutir quelques nouvelles réformes attendues depuis longtemps, notamment le projet d'adduction d'eau potable dans les rues de notre petite ville, si ardemment souhaité. Or il faut croire que nos honorables ont à cœur de voir se réaliser cette indispensable réforme avant l'échéance de leur mandat. L'ancien projet d'éclairage électrique aujourd'hui réalisé ne s'étant heurté dans la discussion à aucun obstacle sérieux et digne d'attention, on peut espérer que cette nouvelle réforme encore plus indispensable, ne rencontrera aucune difficulté tendant à la reporter plus tard.

N'oublions pas en terminant de féliciter la municipalité d'avoir voté les classes des deux écoles de gracieuses lampes Edison, permettant aux maîtres et maîtresses d'organiser des surveillances et soirées récréatives.

### Prayssac

Foire. — Cours des bestiaux et denrées. Bœufs gras, de 78 à 40 fr. les 50 kilos. Attelages, de 700 à 900 fr. la paire. Bœufs, de 500 à 700 fr. la paire. Porcs gras, de 50 à 54 fr. les 50 kilos. Porcelets, de 30 à 65 fr. la paire. Moutons gras, 0,70 cent. le kilo, au tres moutons ou brabis, de 25 à 35 fr. l'un. Poules, de 4 à 5 fr. la paire.

Poulets, de 2,50 à 3,50 fr. la paire. Lapins domestiques, 0,35 cent. la livre. Lièvres, de 5 à 6 fr. l'un. Perdreaux, de 2,50 à 3 fr. l'un. Grives, 0,60 centimes l'une. Merles, 0,30 l'un. Oufs, 1,30 à 1,40 la douzaine. Blé, de 19 fr. à 20 fr. l'hect. les 4/5. Mais, de 14 à 15 fr. l'hect. les 4/5. Pommes de terre, de 3 à 3,50 fr. l'hect. 4/5. Noix de 9 à 10 fr. l'hecto. Châtaignes de 3 à 4 fr. les 4/5.

### Vers

Veille d'élection. — Les électeurs de la commune de Vers sont convoqués pour dimanche prochain à l'effet de procéder à l'élection du Conseil municipal.

On connaît la situation qui est faite à cette commune par quelques personnalités qui déclarent à tout bout de champ : « Nous sommes les maîtres de la commune : les électeurs ne feront que ce que nous voudrons, car nous les tenons tous ».

De fait, il semble que ces tyrans, hobereaux insolents et ignares aient raison, car depuis de longues années la commune est divisée en deux camps bien tranchés : l'un réactionnaire, conduit par ces hommes dont l'arrogance est telle qu'il considère comme des valets tous ceux qui votent pour eux ; l'autre, républicain, composé de tous les citoyens dignes de ce nom qui ont leur franc parler et soutiennent les candidats qui ont un programme, une politique nette et non pas la politique personnelle poursuivie par les Janin et consorts.

Le résultat, c'est que depuis longtemps la commune de Vers est soumise à un régime spécial très préjudiciable, car le budget n'étant jamais voté, aucune satisfaction, réparations de chemins, etc., etc., ne peut être accordée aux contribuables.

C'est le gâchis le plus complet, mais malheureusement cela se traduit par des augmentations d'impôts dus simplement aux frais occasionnés par la mauvaise volonté des réactionnaires.

Ainsi cette année un rôle supplémentaire va être établi par le percepteur, pour la commune de Vers ; soit des impôts nouveaux, par la faute de la réaction.

Car, il ne faut pas se le dissimuler ; jamais les pouvoirs publics n'accorderont une satisfaction quelconque aux réactionnaires impénitents et de mauvaise foi, stupides et ignares qui orientent partout, à qui veut les entendre : « Nous sommes les maîtres, les habitants de Vers nous sont soumis, nous en ferons toujours ce que nous voudrons ».

Les gens de bon sens espèrent que l'élection de dimanche renverra à leurs devoirs qu'ils oublient trop, ces hommes de désordre.

Il y a assez de cette situation malheureuse dans laquelle se débat la jolie petite commune de Vers : il faut que cela finisse, et nous sommes certains que, après avoir examiné la situation, les électeurs se détourneront avec raison de ces olibris sans vergogne qui ont l'air de traiter les habitants de Vers comme des négriers ne traiteraient pas leurs esclaves.

Les électeurs diront « assez de ces pantalonades », à ces hobereaux qui les dirigent, et ils iront vers les candidats républicains sensés capables d'apporter l'ordre et rendre la prospérité à notre commune.



vigoureux, Tauriac qui est foncièrement républicain déserterait vite le chemin de l'église.

Si ce ne sont là les paroles exactes de mon ami M. X... j'en certifie le sens; aussi d'après les on-dit de mes amis du bourg et de ce que j'ai lu dimanche, j'écris que mes compatriotes ont enfin trouvé le curé qu'il fallait pour leur de siller les yeux et les faire rompre avec des contumaces absurdes.

Un aussi bel homme, c'est pour Tauriac le curé rêvé, le nec plus ultra; conservez-le précieusement ce curé, car s'il n'était pas venu, il aurait fallu aller le chercher; pensez donc un curé qui fait de la politique en chaire, des pèlerinages à Lourdes... écrit des actes de charité si chrétiens ou il parle de plusieurs taillées en pelle, mais un tel curé fera plus pour les frères émancipés et de progrès social que ne le feraient les meilleurs confesseurs de la Libre pen ée!

Oh! mes chers compatriotes je vous en prie, crions tous en chœur:  
Vive monsieur Jérôme!

Un libre-penseur natif de Tauriac.  
P.-S. — Vu l'abondance des matières nous sommes obligés de remettre à dimanche prochain: 1<sup>o</sup> Une réponse du «boiteux» et 2<sup>o</sup> un pèlerinage à Lourdes.

Mise au point. — Notre devoir est de faire connaître aux contribuables de notre commune la vérité sur cette différence de prix de location du presbytère de 30 à 40 francs, qui nous a permis d'apprécier le degré de charité chrétienne de notre bouilliant pasteur; cette augmentation de dix francs vient simplement de ceci:

Après renseignements venant de l'administration certaines réparations (dont en particulier, celle de la toiture) au lieu d'être à la charge de M. le Curé, comme certains de nous le croyaient, restent au compte de la commune et c'est afin de sauvegarder tous les intérêts que le prix de loyer a été fixé à 40 francs; somme de beaucoup inférieure à la valeur réelle.

Quant aux prêches de M. le Curé sur cette question, nous ne nous abaisserons pas à relever ses contre-vérités; son but n'étant maintenant un secret pour personne, échoue pitoyablement. A vouloir trop prouver, il n'a prouvé rien qu'une chose, c'est que si son but était de diviser le parti républicain de Tauriac, il a fait fausse route!

A compter de ce jour le bourg et les faubourgs marcheront main dans la main contre l'Etranger qui reste l'ennemi commun!

Plusieurs conseillers municipaux.

Figeac

Rechargements cylindres. — Opérations probables pendant la semaine du 25 au 30 janvier:

Répandage et cylindrage sur le chemin de grande communication n° 13 entre St Georges et Ceint-d'Eau;

Répandage et cylindrage sur le chemin de grande communication n° 41 entre le moulin du Drauzou et le cimetière de Cambouit.

Figeac, le 21 janvier 1909.

L'agent-coyer d'arrondissement, NIGOU.

Camburac

Instruction publique. — Notre député, M. Bécays, qui s'intéresse à toutes les questions concernant les communes de son arrondissement, vient de recevoir de M. le ministre de l'Instruction publique la lettre suivante:

Paris, le 18 janvier 1909.

Monsieur le député et cher collègue, J'ai l'honneur de vous informer que j'ai accordé à la commune de Camburac une concession de matériel d'enseignement pour l'école publique de garçons.

Je suis heureux d'avoir pu, en cette circonstance, vous prouver tout le prix que j'attache à votre recommandation.

Agrez, monsieur le député et cher collègue, l'assurance de ma haute considération. — Le ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts, G. DOUMERGUE.

Bio

Nouvelle taxe. — Le sieur Laforgue, épicière à Bio, vendeur du Journal du Lot, vient de recevoir une sommation sans frais d'avoir à payer sans retard la somme de 4 francs pour frais de visites d'épiciers. Comme c'est la première fois qu'un pareil fait se produit, M. Laforgue désirerait savoir — par la voie du Journal du Lot, car il n'est vraisemblablement pas le seul que ce cas intéresse — si l'on est en droit d'exiger le paiement des frais de visites, par les épiciers;

Si le chiffre de 4 francs ne serait pas trop élevé eu égard au peu d'affaires d'une très petite épicerie;

Si l'assujettissement ne devrait pas être informé de cet assujettissement avant de recevoir la sommation à payer, afin de pouvoir réclamer s'il y avait lieu.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Rechargements cylindres. — Opérations probables du lundi 25 au samedi 31 janvier 1909:

Répandage et cylindrage sur les chemins de grande communication:

1<sup>o</sup> n° 20 de Gramat à Turenne, de 18 k. 615 à 20 k. (entre Bétaillé et le pont suspendu de Carénac);

2<sup>o</sup> n° 3 de Sarlat à Aurillac, de 27 k. 500 à 28 k. 600 (entre Vayrac et la gare de St-Denis-près-Martel).

Gramat

Foire. — La foire du 20 janvier a eu, à Gramat, une grande importance. Voici les cours pratiqués:

Bœufs de harnais, de 1.000 à 1.100 francs la paire; bœufs de boucherie, de 41 à 45 francs les 50 kilos; vaches de labour, de 800 à 900 francs la paire; vaches de boucherie, de 35 à 38 francs les

50 kilos; bouillons, de 500 à 650 francs la paire; veaux de lait, de 95 centimes à 1 fr. 10 le kilo; moutons gras, de 42 à 48 francs les 50 kilos; brebis de troupeaux, jusqu'à 45 francs la pièce; agneaux, de 25 à 30 francs; agnelots, de 12 à 15 francs, le tout la pièce.

Pors gras, jusqu'à 60 francs les 50 kilos; porcs de charcuterie, 50 francs les 50 kilos; nourris jusqu'à 60 francs la pièce; porcelets, de 18 à 30 francs la pièce, suivant grosseur.

Halle. — Blé-froment, jusqu'à 18 fr. l'hectolitre; avoine, 10 francs; noix, 15 francs; cerneaux, 60 centimes le demi-kilo.

Volaille. — Poules, 60 centimes; poulets, 70 centimes, le tout le demi-kilo.

Gibier. — Lièvres, de 4,50 à 6 francs; perdreaux gris, 1 fr. 50; perdreaux rouges, 2 francs; lapins de garenne, 1 fr. 50, le tout la pièce.

Beaucoup de légumes vendus à d'excellents prix.

Malgré la pluie qui commençait à tomber, bonne foire pas de vols et pas d'accidents.

Vayrac

Marché aux truffes. — Le marché du 21 janvier a été d'une importance sans égale. La quantité de truffes apportée a été de 10 quintaux qui se sont facilement vendus au prix de 8 fr. le kilo. Quelques beaux lots ont trouvé preneur à 9 fr. Le marché a en même temps présenté l'animation d'une véritable foire. Des propriétaires étaient venus des communes les plus éloignées. Ont été primés les propriétaires suivants:

MM. Laval, de Strenquels 8 fr.; Charazac, de Cavagnac 5 fr.; Bouysou, à Chauflour 5 fr.; Bénéchi à Cornac 5 fr.; Quercy, à Meyssac 5 fr.; M. Barges, à Bétaillé 5 fr.; MM. Delyert, à Sioniac 5 fr. Vers, à Loubressac 2 fr.; Rioux à Strenquels 2 fr.; M. Gmel, à Puybrun 2 fr.

Au marché du 28 courant il sera fait une nouvelle distribution de primes.

Chef nos voisins

Lot-et-Garonne

FUMEL

Notre Conseil

A Fumel le courant laïque ne causera aucun embarras, aucune surprise, aucune frayeur à la tranquillité clérical: il est limité par les digues qui imprèvisent la pauvreté et par le cléricalisme du conseil municipal, tout entier.

Le conseil municipal ne veut pas entendre parler de laïcité.

Tout fier d'avoir roulé les électeurs républicains, il se drape glorieusement dans les plus du drapeau réactionnaire et gratuitement fait dire des messes, pour que son existence si malencontreuse aux pauvres, puisse durer.

Que resterait-il de la conférence de M. Pabon, si nous les femmes républicaines, nous n'y avions recueilli la bonne volonté de partager ses vœux et ses idées, malgré l'esprit cafard, si nettement affichés par la municipalité et par le conseil?

Rien! absolument rien! La mentalité sociale des membres du conseil municipal ne laisse supposer, que les électeurs fumelots n'ont pas toujours la main heureuse! Je crois même qu'en fournissant leur bulletin dans l'urne, ces bons électeurs se fourrent le doigt dans l'œil!

C'est un peu l'avis de tout le monde, excepté des cléricaux et des réactionnaires.

N'étant pas républicain le conseil ne peut pas être large d'idées. Il veut que tous les pauvres soient repérés publiquement, il veut que la liberté des ménages humbles soit atteinte, il veut que les pauvres diables qui suent pour gagner leur vie, ne puissent souffrir mot quand on les frappe dans leur conscience, dans leur façon de penser.

Le conseil veut que le pouvoir clérical domine la pauvreté pour la contraindre au silence, le conseil veut que le front du travailleur ne puisse concevoir aucune pensée, le conseil veut que la mère pauvre ne puisse élever son enfant à sa guise; il faut encore préparer des esclaves pour l'avenir!

Le conseil veut que le cœur du travailleur ne puisse battre un instant vers la liberté, le conseil veut anéantir ce qu'il y a de force et d'intelligence dans cet ouvrier toujours au labeur.

Le conseil veut une armée d'imbeciles, et des curés pour la commander.

Le conseil veut plaire aux personnes heureuses, aux gens riches, à tous ceux qui n'ont plus aucune liaison avec la misère.

Le conseil veut que la démocratie se pratique ainsi.

Le conseil veut plaire à toutes les vieilles dévotes, qui sortent du confessionnal, pour y revenir dix minutes après.

Le conseil veut mépriser les enfants des pauvres. Il veut que ceux qui n'auront pas de livres, défilent honteux dans la rue, pour que chacun s'aperçoive de l'humiliation infligée à la pauvreté.

Le conseil pratique ainsi la démocratie.

Le conseil veut que la pauvreté s'installe, se découvre, on dira pour rien une messe là-dessus; mais les parents pauvres et coupables de penser librement, seront durement châtiés dans l'ombre.

Plus de tabliers, plus de sabots, plus de livres.

Pauvres enfants? Toutes ces misères ne vous apprendront pas à aimer le bon Dieu, ni le conseil municipal! Je termine en disant que le conseil municipal, ferait bien de se retirer dans un monastère pour prier, sa disparition ferait beaucoup de bien aux républicains de Fumel.

PAQUERETTE.

### Chronique agricole

#### UNE PARTICULARITÉ

L'asperge de nos jardins a un redoutable ennemi. C'est une mouche, une toute petite mouche.

Par un phénomène dont les entomologistes n'ont pas encore élucidé les causes précises, cette mouche a ses préférences; elle ne s'en prend qu'aux asperges de la banlieue nord de Paris et elle néglige complètement celles de nos villages suburbains qui s'alignent dans la partie méridionale du département de la Seine et de la Seine-et-Oise.

La « mouche de l'asperge » se reproduit au début du printemps; elle pond ses œufs dans les jeunes pousses d'asperges qui commencent à sortir de terre; l'évolution de l'œuf demande sept ou huit semaines et le développement complet de la mouche est atteint vers la fin de mai ou le commencement de juin.

Notons en passant que cette mouche qui pourrait donner plusieurs générations par an, reste dix mois sans se reproduire. Il serait curieux d'étudier s'il n'y a pas là une sorte de phénomène d'adaptation récente de cette mouche à la plante sur laquelle elle se reproduit et dont elle attend, en quelque sorte, le retour des nouvelles pousses pour trouver un terrain favorable à l'éclosion de ses œufs.

Quoi qu'il en soit, pour lutter contre ce dangereux parasite, il est insuffisant, comme on le faisait autrefois, de détruire à l'automne les plants d'asperges qui paraissent recroquevillés; il faut examiner soigneusement au printemps toutes les jeunes pousses et détruire radicalement celles qui portent la moindre trace du passage de la dangereuse mouche, et, à plus forte raison, extirper sans pitié toutes celles qu'on trouve — et cela est facile à voir — des œufs de ce bizarre insecte ailé.

### Bibliographie

Un article délicieux et qui intéressera passionnément jeunes gens et jeunes filles, est celui que Mon dimanche nous offre cette semaine en tête de ses colonnes. « Comment débutèrent nos grands artistes. » Qui, en effet, n'est curieux de connaître l'histoire des débuts de Sarah Bernhardt, de la Ristori, de Rachel et de tant d'autres célébrités du théâtre? Dans le même numéro, un dépouillant monologue illustre. « Pour maigrir », fera la joie de toute la famille, tandis que les précisions pour 1909 de M<sup>me</sup> de Thèbes — sybille moderne — feront frémir petits et grands. Tous se rassureront en lisant les étonnantes « Aventures d'Arsène Lupin, gentleman-cambrioleur », pleines de gaieté, d'originalité et d'esprit. « Les propos d'une Parisienne », rubrique nouvelle créée par Mon dimanche ou les modes les plus élégantes — et les moins coûteuses à la fois — sont décrites avec croquis à l'appui, obtenant le plus vif succès auprès des lectrices, petites et grandes. Mon dimanche est la revue idéale de toute la famille. Il paraît chaque vendredi. On le trouve partout au prix de dix centimes. Demandez-en des numéros spécimens gratuits et franco à l'Administration, 4, rue de la Vrillière, Paris, 1<sup>er</sup>.

### LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 23 Janvier

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du Catalogue des primes de la librairie (26 francs de livres par an).

### PARTIE LITTÉRAIRE

Guglielmo Ferrero, la théorie de la corruption dans l'histoire romaine. — Frantz Funck-Brentano, à travers l'histoire: Le Père Duchesne. — Jean-Louis Vaudoyer, la Bien-Aimée (VII) (fin). — Th. Fernel, la Déchéance du pouvoir exécutif en France. — Charles Epry, au long du plateau continental. — Jean Chantavoine, chronique musicale.

Les Faits au jour le jour. — Revue des revues. — La Vie mondaine.

\* Published 23 January 1909. Privilege of copyright in the United States reserved under the Act approved March 3d 1905 by Guglielmo Ferrero.

\*\* Published 23 January 1909. Privilege of copyright in the United States reserved under the Act approved March 3d 1905 by Jean-Louis Vaudoyer.

### PARTIE ILLUSTRÉE

A travers l'histoire: Jacques-René Hébert (1757-1794), substitut du procureur de la Commune de Paris, rédacteur en chef du journal dit le Père Duchesne. — Facsimile de l'en-tête du Père Duchesne, journal révolutionnaire, rédigé par Hébert. — Louis (Charles-Louis), Dauphin. — Le baron Desgenettes (1762-1837), qui, comme médecin, fréquentait chez Hébert; il fut depuis médecin en chef des armées d'Italie et d'Égypte.

Tremblement de terre en Suisse: L'église de Nax, près de Sion, dont la voûte s'est effondrée pendant le service religieux, le dimanche 10 janvier. — Vue intérieure de l'église de Nax, après l'accident.

Le tremblement de terre d'Italie: Le bureau de poste improvisé à Messine. — Habitants de Messine campés devant leur ancienne demeure.

La Croix-Rouge française en Italie: Départ de Paris, le 9 janvier, par la gare de Lyon, du train spécial important, sous la direction de la Croix-Rouge, les offres en nature du commerce parisien. — Les commerçants de Paris apportant à la gare de Lyon, à Paris, leur offrande pour les sinistrés d'Italie. — Les membres du comité directeur de la Croix-Rouge, venus pour saluer, à son départ de Paris, la mission envoyée en Italie.

Actualités: Le musée d'oceanographie qui vient de faire bâtir le prince de Monaco, et qui sera inauguré prochainement.

Les morts: Le maître Rayer.

A l'Opéra: La première représentation de *Mona Vanna*, drame lyrique, de M. Maurice Maeterlink, musique de M. Henry Février.

Au Tonkin: Exécution de huit pirates.

L'instantané, paru illustré de la Revue hebdomadaire, tire chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

### Nos Lectures

REVUE NATIONALE ILLUSTRÉE PARAISSANT LE DIMANCHE

Sommaire du N° 17 du 24 Janvier 1909

A propos de l'aviation, Christophe. — A bâtons rompus, Le Détective. — Les Pieds du fantassin, Miguel Zamacois — Janvier (poésie), François Coppée. — Croquis d'hiver (poésie), Antony Valabrègue. — Un prisonnier au château d'Iff, Paul Brulat. — Il est content, Jaquet, Émile Deschamps. — La Fin du Monde pour demain, Émile Hinzler. — L'esprit des autres, Le Foreteur. — Portrait ovale, Edgard Poë. — Page illustrée, Maître Jean — Poésie civile, Édouard Petit. — La Police de l'air, Léon Robelin. — Mes Mémoires, Camille Flammarion. — Comment je suis devenu aviateur, R. Engault-Peltier. — A propos de la Saint-Charles, Pierre Corrad. — Le Coin où l'on rit, Le Domino Vert. — La Maison de demain dans les pays instables, G. Renardot. — Musique, Troicoup. — A la campagne, Alfred Joanon. — L'Hygiène intellectuelle, D. Louis Margain. — Les Sports, Paul Champ. — Le Chien des Barkerville, Conan-Doyle.

On s'abonne sans frais dans les bureaux de poste ou par mandat, à l'adresse de Nos Lectures, 26, rue Racine, Paris.

France, 6 fr. par an. Union postale, 10 fr. par an.

Le N° 10 centimes. — Envoi n° Spécial sur demande affranchi.

### Grande Pharmacie de la CROIX-ROUGE

La plus importante Pharmacie de toute la région parce qu'elle est:

La mieux approvisionnée

la mieux organisée

la meilleure marché

expédie dans tout le département

des produits rigoureusement purs sortant des meilleures maisons: Poulenc, Dausse, Bayer, etc., ou préparés par le pharmacien lui-même d'après les nouvelles formules inscrites au Codex de 1908.

### La meilleure de toutes les Huiles de Foie de Morue

Huile de Foie de Morue Ambrée Vierge

de John Stehvens, provenance directe de Bergen (Norvège) en fûts cachetés.

La meilleure de toutes les Huiles de Foie de Morue est sans contredit l'Huile Ambrée Vierge obtenue par l'action d'une température modérée sur les foies choisis n'ayant subi qu'une légère fermentation.

Elle ne présente pas la saveur acre et forte des autres Huiles de Foie de Morue obtenues par expression, à une température élevée, des foies putrides, pour en augmenter le rendement et la livrer à des prix dérisoires de bon marché, après mélange avec des huiles végétales.

Notre Huile de Foie de Morue ne renferme donc ni ptomaïnes, ni alcaloïdes, ni les produits d'altération des foies putrides.

L'Huile de John Stehvens, dépourvue de saveur acre et forte, est facilement digestible.

Son odeur et sa saveur douce la rendent agréable au goût.

Sa richesse en principes actifs, iode, soufre, phosphore, etc., en fait un des médicaments les plus actifs de la thérapeutique.

Elle présente tous les caractères d'identité et de pureté exigés par le Codex de 1908, d'après les récents travaux de notre excellent maître M. Bourquelot, professeur de pharmacologie galénique de l'École supérieure de pharmacie de Paris.

Nous garantissons notre Huile dernière pêche et de provenance directe.

### DÉPÔT DE

l'Huile de Foie de Morue Sôtenzây

extraite des foies de Morue frais et stérilisée à l'autoclave. Expédiée directement de Hammerfest, Norvège, en bouteilles cachetées et stérilisées de litre et de demi-litre.

Le litre = 3,75. Le demi-litre = 2.

### Chemin de fer d'Orléans

Stations Thermales et Hivernales

des Pyrénées, du Golfe de Gascogne et du Roussillon, Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salies-de-Béarn, Vernet-les-Bains, Amélie-les-Bains, Banyuls-sur-Mer, etc.

Billets d'aller et retour individuels pour les stations thermales et hivernales, délivrés toute l'année, de toutes les gares du réseau, valables 33 jours avec faculté de prolongation et comportant une réduction de 25 % en 1<sup>re</sup> classe et de 20 % en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes.

Billets d'aller et retour de famille pour les stations thermales et hivernales, délivrés toute l'année de toutes les stations du réseau sous condition d'un minimum de parcours de 300 kilomètres aller et retour, réduction de 20 à 40 % suivant le nombre de personnes, validité 33 jours avec faculté de prolongation.

Billets d'excursion délivrés toute l'année au départ de Paris avec 3 itinéraires différents, visé Bordeaux ou Toulouse, permettant de visiter Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne (Biarritz), Pau, Lourdes, Luchon, etc., validité 30 jours avec faculté de prolongation. Prix, 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> itinéraires: 1<sup>re</sup> classe, 164 fr. 50; 2<sup>e</sup> classe, 123 francs. — Prix, 2<sup>e</sup> itinéraire: 1<sup>re</sup> classe, 163 fr. 50; 2<sup>e</sup> classe, 122 fr. 50

### L'incontinence nocturne d'urine

constitue une infirmité coûteuse, antihygiénique, et désagréable surtout à un certain âge. Cette infirmité disparaît rapidement et complètement par l'emploi des

### Pilules Belges

prix du flacon 1 fr. 50. Se trouvent dans toutes les bonnes Pharmacies.

Dépôt à Cahors, Grande Pharmacie de la CROIX ROUGE.

Pour recevoir les Pilules Belges franco à domicile il suffit d'adresser une valeur postale de 1 fr. 50 par boîte à M. E. REYGASSE, 5 A, pharm. à Lacapelle-Marival (Lot).

### LA HERNIE

Ces quelques lignes, exemptes de toute réclamation, ont pour but de venir en aide à ceux qui souffrent de la hernie;

Nous n'hésitons pas à dire que l'appareil herniaire le plus perfectionné qui existe actuellement est le nouvel appareil des Docteurs MARIE FRÈRES les célèbres Spécialistes de Paris.

Cet appareil incomparable, recommandé par tout le corps médical, léger, doux mais capable de contenir parfaitement les hernies les plus volumineuses et les plus fluides, assure un soulagement complet et une guérison rapide de tous les cas de hernies.

Adopter le nouvel appareil MARIE FRÈRES, c'est se mettre immédiatement et radicalement à l'abri de toute complication et de toute appréhension, c'est supprimer l'infirmité de la hernie et s'en libérer pour toujours.

Pour répondre aux demandes qui leur sont adressées, MM. MARIE FRÈRES reçoivent tous les deux mois dans la région se mettre à la disposition du public. Ils reçoivent gratuitement de 9 h. à 5 h. a:

CAHORS, Lundi 1 Fév. Hôtel des Ambassadeurs.  
Gramat, Mardi 2 Fév. Hôtel Bouzou.  
Figeac, Dimanche 7 Fév. Hôtel des Voyageurs.

Lire les NOUVELLES ETUDES sur la Hernie des Docteurs MARIE FRÈRES, 108 Rue Rivoli, Paris, envoyées gratis et discrètement sur demandes.

### Bulletin Financier

Paris, 22 janvier.

Le marché une fois de plus a été lourd et sans affaires.

La Rente française est indécise à 90,42.

Les fonds russes sont faibles; le 3 0/0 1891 clôture à 70,40, le 1896 à 68,80, le 5 0/0 nouveau à 93,30 et le Consolidé à 82,70.

L'extérieure espagnole se traite à 95,90; l'Italien à 103, le Portugais à 57,35 et le Turc à 94,12.

Dans le groupe des chemins français, le Nord se négocie à 1758 et l'Orléans à 1415.

Parmi nos établissements de crédit, la Banque de Paris s'inscrit à 1535, le Comptoir National d'Escompte à 712 et le Crédit Lyonnais à 1208.

Les obligations 5 0/0 du Port de Bahia sont à 447,50.

### NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER

EXIGEZ DES BILLETS DE LOTERIE

de la

MAISON DE RETRAITE DES ARTISTES

La Première Grande Loterie à Tirer

Cette Grande Loterie Nationale offre

1<sup>er</sup> Gros Lot 2<sup>e</sup> Gros Lot 3<sup>e</sup> Gros Lot

250.000' 100.000' 50.000'

Prix de un fr. plus 221.100' de Lots divers. Tirage



Chemin de fer d'Orléans

PUBLICATIONS

éditées par la Compagnie d'Orléans et mises en vente dans ses principales gares et bureaux succursales.

Le Livret-Guide illustré (Notices, Tarifs, Horaires) 0 fr. 30 (franco 0 fr. 50).  
Albums de photographies : *Souvenir de mon voyage en Touraine*, 1 fr. (franco 1 fr. 10) ; *Touraine, Bretagne, Auvergne*, 0 fr. 20 (franco 0 fr. 25).

Cartes postales illustrées : *La Touraine et ses Châteaux*, 2 séries de 6 cartes chacune, la série 0 fr. 30 (franco 0 fr. 35).  
Brochures illustrées à 0 fr. 10 (franco 0 fr. 15)

LE CANTAL. — LE BERRY (au pays de Georges Sand). — LA BRETAGNE. — L'AUDE. — LA TOURAINE. — LES GORGES DU TARN. — POITOU, ANGOUMOIS. — EXCURSIONS EN FRANCE. — ROUERGUE ET ALBIGEOIS.

Itinéraires géographiques à 0 fr. 10 (franco 0 fr. 15)

De Tours à Nantes.  
De Nantes à Landerneau, et embranchements.  
D'Orléans à Limoges.  
De Limoges à Clermont-Ferrand, avec embranchement de Laqueuille à la Bourboule et au Mont-Dore.  
De St-Denis-près-Martel à Arvant, ligne du Cantal.

De Tours à Angoulême.  
D'Angoulême à Bordeaux.  
De Tours à Vierzon.  
De Tours à Montluçon.  
De Limoges à Agen.  
De Limoges à Montauban.  
D'Éguyrande à Aurillac.

Les affiches illustrées publiées par la Compagnie d'Orléans ainsi que 4 tableaux itinéraires *Touraine, Bretagne, Auvergne, Pyrénées*, entourés de reproductions photographiques, sont également mis en vente, s'adresser à l'Administration Centrale, Bureau de la Publicité, 1, Place Valhubert, Paris.



LACTINA SUISSE

ALIMENT COMPLET pour VEAUX & PORCELETS

MÉDAILLE D'OR, EXPOSITION UNIVERSELLE, PARIS 1889  
MÉDAILLE D'OR, EXPOSITION INTERNATIONALE, LIÈGE 1895  
MÉDAILLE D'OR, EXPOSITION INTERNATIONALE, BRUXELLES 1905  
GRANDE ÉCONOMIE SUR LE LAIT NATUREL. 23 ANS DE SUCCÈS  
Usine districte : Place des Charpenes, Lyon.  
DEMANDE DÉPOSITAIRE POUR CANTONS NON CONCÉDÉS  
Se trouve chez MM. les Dépositaires, Pharmaciens, Grainetiers, Épiceries, Quincailliers Metzschaux-Ferré.

Syndicat Agricole du Lot à Cahors. — L. Bourrières, épicer à Ste-Alauzie. — L. Lagaspie, pharmacien à Catus. — E. Espinasse, épicer à Limogne. — Demeaux, grainetier à Montcuq. — Pierre Baehler, sellier à Bagnac. — Léon Doulaou, épicer à Cajarc. — A. Cayrol, grainetier à Lacapelle-Marival. — F. Martigoutte, épicer à Assier. — Francis Ste-Marie, sellier à Latronquière. — Lamothe et Chansard, négociants à St-Céré. — Souliadié jeune, épicer à St-Céré. — L. Landes, pharmacien à Gramat. — V.-E. Doumer, pharmacien à Labastide-Murat. — Frédéric Merlange, épicer à Martel. — Rouves, grainetier à Souillac. — M. Bourès, pharmacien à Puybrun. — Ang. Meusset, grainetier à Fumel (Lot-et-Garonne).

MALADIES NERVEUSES

L'Antipileptique de Liège de toutes les maladies nerveuses et particulièrement de l'épilepsie, réputée jusqu'à présent incurable. La brochure contenant le traitement et de nombreux certificats de guérison est envoyée franco à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie.  
M. C. FANYAU, Pharm. à Lille (Nord).

A. WILCKEN

CHIRURGIEN-DENTISTE  
DIPLOMÉ

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE L'ÉCOLE DENTAIRE DE PARIS  
DENTISTE DU LYCÉE GAMBETTA ET DE

L'ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS

Consultations tous les jours de 9 h. à 5 h.

69, BOULEVARD GAMBETTA

EN FACE LE CAFÉ TIVOLI

M. Wilcken n'a pas d'OPÉRATEURS

IL GARANTIT SON TRAVAIL

ATTENDU QUE TOUT EST FAIT PAR

LOI-MÊME

Le propriétaire gérant : A. COURSLANT

Si vous voulez avoir des PORCS

GROS, GRAS, ROSES,

Toujours de bon appétit,

Demandez à votre pharmacien,

La poudre Américaine du Dr Jacob.

Prix de la boîte 1 fr. 25

DEPOT A CAHORS :

pharmacie ARTIGUE

A PRAYSSAC :

pharmacie DU VERDIER

DEPOT pour le GROS :

pharmacie VIGOUROUX

A CASTELFRANC

Énergie déperdue CONSOLATION de ceux qui ne toussent pas Produit unique

QUI TOUSSENT

à la pâte de réglisse

Les vraies pastilles

ARRACHE-RHUME

PRÉPARÉES PAR DUPUIS & WALTER

CONFISERIE

à Nancy (France)

sont en vente PARTOUT

Dans toutes les pharmacies et dans toutes les bonnes maisons de gros en ballons d'un litre

LA KABILINE

Véritable teinture des Ménages

POUR TEINDRE SOI-MÊME

et rendre neufs ses vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN!

Le Paquet : 40 Centimes

L. MAURY

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

Lauréat de l'École Dentaire de France

Successeur de BAKER

75, Boulevard Gambetta

Maison Bouysson, (de 9 à 5 heures)

Travail parfait et entièrement garanti

FEUILLETON DU Journal du Lot 25

LES NUITS DE PARIS

Par Pierre ZACCONE

Première partie

VI

Le bal de l'Opéra

— C'est évident ! appuya le coullissier. — Vous avez peut-être raison, dit Franck avec fermeté ; mais cette manière n'est pas la mienne, et jamais je n'y aurai recours.

Lopès regarda le docteur avec surprise. De pareils scrupules s'alliaient mal avec l'idée qu'il s'était faite de la femme au domino et le soupçon lui vint que cette femme pouvait bien n'être pas une aventurière ainsi qu'il le disait.

La rencontre qu'il avait faite à la maison de la Bièvre l'avait rendu circospect, et puisqu'il s'était heurté là à un mystère qu'il n'avait pu pénétrer, il pouvait bien lui arriver de faire une pareille rencontre au bal de l'Opéra.

Il serra furtivement la main de Franck.

— Voyons, mon cher docteur, lui dit-il alors d'une voix affectueuse, vous savez combien je m'intéresse à tout ce qui

vous touche, et l'accent avec lequel vous défendez votre inconnue me suffit pour que je me sente disposé à la respecter ; mais, pour Dieu ! mon ami, parlez sans reticences et dites-nous au moins quel but avait ce rendez-vous auquel elle vous invitait ?

Franck échangea à ces mots un regard rapide avec son interlocuteur.

— Lopès, répondit-il d'un ton énergique mais contenu, de manière à n'être entendu que de lui, cette femme m'a raconté l'assassinat dont mon père a été victime, et elle connaît les misérables sous les poignards de quels il a succombé.

— Est-ce possible ? s'écria Lopès.

— Qu'y a-t-il ? intervint le coullissier

— Mais vous la reverrez au moins ?

— Bientôt, répondit Franck.

— Vous en êtes certain ?

— Elle me l'a promis.

Un pli soucieux sillonna le front de Lopès.

— Ah ! n'importe ! poursuivit-il, et quelle que soit cette femme, il est fâcheux que vous n'avez point eu l'idée de la suivre.

— Encore ! fit Franck.

— Eh ! sans doute ! mon ami : si vous voulez atteindre votre but, il ne faut négliger aucun moyen.

— Que disais-je ? fit le jeune Gaudin, enchanté que l'on se rendit à son avis.

Notre cher docteur a cru trop naïvement, qu'il me permette le mot, à la vertu de ces dames, et, si c'était à recommencer, j'espère qu'il agirait autrement pour l'honneur du sexe.

Franck vit bien qu'en répondant il éterniserait une discussion oiseuse, et il se contenta de sourire en haussant les épaules.

— Eh bien ! n'en parlons plus, dit le coullissier ; voici que le bal tire à sa fin, et, si vous le voulez bien, je vous offre à souper au Café de Paris.

— Je suis très fatigué, dit Franck qui ne se souciait guère de prolonger la compagnie.

— Et moi, j'ai hâte de rentrer, dit Lopès.

— Comment ! vous me refusez, messieurs ? Ah ! c'est mal ! mais je ne me tiens pas pour battu. Descendons d'abord ; nous allons allumer un cigare dans le passage ; devant nos voitures nous verrons ce que le cœur vous dira.

On ne pouvait refuser sans être impoli. Les trois hommes descendirent.

Il était quatre heures environ. Quelques habits noirs commençaient à quitter l'Opéra. Il régnait déjà un mouvement de voitures assez considérable dans la rue Le Pelatier. Quand nos trois personnages arrivèrent sous le vestibule, un coupé, attelé de deux magnifiques chevaux, stationnait sous la marquise.

A sa vue, Franck poussa un cri de

surprise.

— Qu'est-ce donc ? demanda Lopès.

— Cette voiture... dit Franck.

— Et bien ? insista le jeune Gaudin.

Franck passa la main sur son front.

— Est-ce une hallucination ou une réalité ? ajouta-t-il.

— Achevez !

— Et bien ! cette voiture est celle que mon domino avait tout à l'heure.

Lopès et le coullissier échangèrent un rapide coup d'œil. A ces mots, et pendant que ce dernier s'élançait vers son cocher, Lopès prenait vivement le bras du docteur.

— Êtes-vous bien sûr de ce que vous avancez ? lui demanda-t-il à voix basse.

— C'est la même voiture et le même cocher, répondit Franck.

— En ce cas, nous sommes évidemment sur la voie de quelque révélation. Rentrez à l'hôtel et laissez-nous faire.

— Mais cet homme fera quelque sottise, dit le jeune docteur.

— Je l'accompagnerai.

— Allez donc, fit Franck, et cette fois encore je m'abandonne à vous.

Lopès n'en demanda pas davantage ; il se hâta de rejoindre le coullissier qui s'impatientsait déjà, et, un instant après, Franck les vit partir à la suite du coupé, qui, lui-même venait de gagner les boulevards.

La voiture qui l'avait amené l'attendait à quelques pas ; il y monta fort

soucieux et regagna son hôtel, fort troublé des divers incidents de la journée et de la nuit.

Cependant, Lopès et son compagnon avaient donné à leur coucher des instructions précises, et ils brulaient le pavé, réglant leur marche sur celle du coupé mystérieux qui les précédait.

Tout cela s'était fait avec beaucoup d'habileté pour ne donner l'éveil à personne. Le jeune Gaudin avait allumé un cigare, Lopès en avait fait autant, et, tout en fumant, ils devisaient sur cette aventure dont chacun des deux amis cherchait le mot avec des impressions bien différentes.

— Je raconterai demain cette affaire à la coullisse, disait le fiancé de Sylvia, et je gage que je trouverai plus d'un incrédule.

— Il est certain, objecta Lopès, que je commence à être fort intrigué.

— Vous ne croyez cependant pas aux mystères ?

— En effet.

— Vous niez les tables tournantes, les esprits frappeurs ?

— Pardieu !

— Moi, je crois à tout cela, cher monsieur, non que j'y comprenne grand chose, mais enfin... Ah ! voici que nous approchons de la Madeleine ; il paraît que notre inconnue habite le noble faubourg.

La voiture venait, en effet, d'atteindre

l'extrémité du boulevard des Capucines ; elle prit aussitôt la rue Royale, et tournant bientôt à droite, elle s'enfonça dans le faubourg Saint-Honoré.

Lopès ne répondit pas ; mais, comme son compagnon, il observait et ne laissait échapper aucun indice.

Le coullissier reprit peu après :

— Savez-vous, dit-il en lâchant une bouffée de tabac, que notre cher docteur est un garçon bien original, et j'ai peine à m'expliquer comment tant de modestie peut s'allier à tant de talent.

— Vraiment ? fit Lopès.

— A quoi bon, cher monsieur, être un homme de génie, si on le cache si bien que personne ne s'en doute ?

— Vous avez peut-être raison.

— Dites que j'ai certainement raison...

Que diable ! les imbéciles n'ont pas tant de scrupule, et j'en connais plusieurs qui ne demanderaient pas mieux que de se faire passer pour des gens très forts.

Et le jeune Gaudin se mit à rire lui-même à cette allusion, qui s'adressait sans doute à quelque personnage important de la coullisse.

Lopès sourit de son côté.

— Ah ! vous êtes méchant ! dit-il à son compagnon.

Ce dernier se récria avec une fausse modestie :

(A suivre).

Imprimerie A. Coueslant

1, Rue des Capucins, CAHORS

IMPRIMEUR :

De la Compagnie d'Orléans, de la Compagnie des Chemins de fer Nogentais DE L'UNION FRANÇAISE ANTIALCOOLIQUE, DE L'UNION FRANÇAISE DES FEMMES POUR LA TEMPÉRANCE

de la Société française de Tempérance de la Croix-Bleue

du Club Cévenol, des Syndicats d'Initiative départementaux

des Associations des Anciens Elèves :

de l'École Normale des Instituteurs de la Seine,

DE L'ÉCOLE NORMALE DES INSTITUTEURS DE LA SEINE,

du Lycée Fénelon et du Lycée Rollé

de nombreuses publications médicales, sténographiques et antialcooliques, etc., etc., etc.

14 PRESSES

INSTALLATION

A vapeur et à l'électricité.

OUVRAGES DE LUXE, TRAVAUX EN TOUS GENRES (ADMINISTRATIFS & COMMERCIAUX)

BROCHURES, JOURNAUX ILLUSTRÉS, PÉRIODIQUES, MÉMOIRES & THÈSES

CIRCULAIRES, PROSPECTUS, AFFICHES, LABEURS

Étiquettes, Enveloppes, Têtes de Lettres, Factures, Registres

TABLEAUX, PROGRAMMES, CARTES COMMERCIALES, MENUS

Mandats, Souches, Lettres de Naissance, Mariage et Décès

CARTES DE VISITE

PRIX MODÉRÉS